

La patrie du matérialisme scientifique a une passion pour les contes de fées. Plusieurs jours d'affilée, les gens n'ont parlé que des articles de « Troud ». Comme en 1976 lorsqu'un rapport sur les soucoupes volantes signé du doyen de l'Institut d'aéronautique de Moscou, un certain Zigel, avait circulé sous le manteau. Thème de ce document : des humanoïdes venus d'autres planètes surveillent la Terre en permanence. Il y en aurait de trois sortes. Des nains très laids d'un mètre de haut, des géants de trois mètres et les plus dangereux, parce qu'on ne peut pas les reconnaître : « Des gens comme vous et moi. » Zigel terminait sur un avertissement : « Le gouvernement interdit la publication de la vérité sur les O.V.N.I. »

Ce rapport eut un tel succès que l'éditorialiste du journal « Komsomolskaya Pravda » se sentit obligé de prendre la plume : « Copié à la machine à écrire ou même à la main, le texte de Zigel poursuit une vie indépendante, suscitant des discussions les plus animées à la maison, au bureau et jusque dans l'autobus. » L'éditorialiste s'indignait : « Ceux qui répandent ces balivernes succombent à des superstitions et des croyances religieuses manipulées par le Pentagone. »

Les Soviétiques semblent prêts à croire à tous les fantômes. Au cousin sibérien de l'abominable homme des neiges baptisé en dialecte yakoute « Chuchunaa », le fugitif. Au sosie, dans un lac du Kazakhstan, du monstre du Loch Ness qui s'appelle « Aidakhor ».

Ce sont aussi des fanatiques de science-fiction, ils ont fait un triomphe au livre de Tchinguis Aitmatov, « Un jour plus long qu'une vie » décrivant une étoile habitée par des hommes bleus. Les deux astronautes soviétique et américain qui la découvraient étaient à ce point séduits qu'ils décidaient d'y rester. Malgré cette critique implicite du « Paradis sur terre » qu'est supposée être la société soviétique, Aitmatov a reçu le « Prix Lénine ».

Les autorités sont en effet partagées. Croire que l'homme n'est pas unique c'est répéter après Youri Gagarine, le premier astronaute, « dans l'espace je n'ai pas vu Dieu ». Mais ce goût pour l' inexplicable a également de quoi inquiéter le Kremlin. Un vétéran de la communauté étrangère de Moscou remarque : « La religion a été liquidée. Pourtant les Soviétiques continuent de se demander : « D'où vient l'homme et où va-t-il ? »